

**APPEL DE COMMUNICATIONS – COLLOQUE DE L'ARQ ET DU CÉRTA**  
**DANS LE CADRE DU 86<sup>E</sup> CONGRES DE L'ACFAS 2018**

Université de Chicoutimi  
Lundi 7 et mardi 8 mai 2018

**La recherche qualitative avec les populations  
en contexte de vulnérabilité économique et sociale :  
entre ajustements mutuels et influences réciproques**

DATE LIMITE POUR SOUMETTRE UNE PROPOSITION : VENDREDI 9 FEVRIER 2018

Ce colloque, organisé par l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) en collaboration avec le Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA), vise à nourrir une réflexion sur les méthodologies qualitatives déployées auprès de populations en contexte de vulnérabilité économique et sociale. La mise en dialogue des préoccupations méthodologiques s'établira sur plusieurs axes :

- i) la définition de l'objet de préoccupation
- ii) les positions et les identités
- iii) la disponibilité au terrain d'enquête
- iv) les considérations éthiques
- v) les retombées sociopolitiques

Les propositions soumises devront s'inscrire dans un de ces cinq axes. Le colloque sera une occasion privilégiée pour porter une attention particulière aux ajustements mutuels et aux influences réciproques qui se jouent entre les chercheurs qualitatifs et les acteurs sociaux, alors que ceux-ci sont considérés comme faisant partie des populations en contexte de vulnérabilité économique et sociale.

## TEXTE DE L'APPEL A COMMUNICATION

Depuis sa création il y a 30 ans, l'ARQ participe à la compréhension des phénomènes sociaux, mobilisant une réflexion soutenue autour de considérations théoriques et épistémologiques relatives aux méthodes qualitatives. Ce parcours, aussi ardu que signifiant, a permis de rendre compte de la singularité des terrains et des ajustements qu'ils induisent pour les chercheurs<sup>1</sup>. À cet égard, de nombreux colloques de l'ARQ ont affiché une sensibilité particulière aux contextes, aux conjonctures<sup>2</sup>, et surtout aux divers acteurs sociaux auprès desquels les chercheurs qualitatifs exercent leur métier. L'ARQ s'est notamment intéressée aux populations difficiles d'accès<sup>3</sup>, parfois dans une optique de transformation sociale<sup>4</sup>. Et le spectre de ces populations, familles ou encore organisations qualifiées de vulnérables, est large : il peut aussi bien s'agir des personnes en situation de précarité socio-économique, des jeunes sans emploi, ni aux études ni en formation (NEEF), des travailleurs à temps partiel, mais également des individus/familles issus des groupes ethniques minoritaires, des réfugiés, des personnes malades, en situation de handicap, des minorités sexuelles, des itinérants, des aînés, etc.

Le présent colloque est l'occasion de remettre au cœur des débats une thématique défrichée par l'ARQ<sup>5</sup> il y a dix ans : les enjeux et défis méthodologiques spécifiques à l'égard des pratiques de recherche auprès de populations en contexte de vulnérabilité économique et sociale. Il s'agit d'une opportunité unique d'appréhender les avancées sur le plan sociétal et scientifique, maintenant que la notion de vulnérabilité est devenue un concept théorique en vogue qui soulève des critiques dans les sciences sociales (Thomas, 2008). On la retrouve dans des domaines aussi variés que la médecine, la psychologie ou encore la démographie (Brodiez-Dolino, 2016 ; De Lucas Barrusse, 2012). Elle recouvre également des enjeux politiques puisqu'elle s'est forgée une place importante dans les réflexions des grandes instances nationales et internationales (ATQ Quart Monde, ONU, FMI, Banque mondiale, Bureau International du Travail, etc.). Aussi, les approches de la vulnérabilité sont multiples et diversifiées. Et si certains auteurs mettent l'accent sur les carences sur le plan psychologique et physique des individus – la vulnérabilité devenant dans ce cas un corolaire négatif de la notion de résilience –, d'autres au contraire se revendiquent d'approches plus sociales et relèvent l'importance du contexte dans la prise en compte de cette vulnérabilité.

Selon cette dernière perspective, retenue pour ce colloque, la vulnérabilité n'est pas pensée comme un déficit, une caractéristique intrinsèque propre à l'individu, voire à certains groupes, comme le prétendrait une vision essentialiste du concept. Au contraire, celle-ci devient une résultante de conditions défavorables, rappelant ainsi les notions de précarité ou d'exclusion, voire de désaffiliation (Castel, 1995). Cette approche de la vulnérabilité s'ancre dans les axes de recherche retenus par le CÉRTA, soit le Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage. Cette perspective invite à

---

<sup>1</sup> Le colloque de 2013 sur la vigilance ethnographique.

<sup>2</sup> Le colloque de 2009 sur la temporalité.

<sup>3</sup> Le colloque de 2015 sur la jeunesse.

<sup>4</sup> Le colloque de 2012 sur l'engagement du chercheur.

<sup>5</sup> Le colloque de 2008 sur la contribution de la recherche à l'émancipation des populations négligées.

appréhender la vulnérabilité comme relative, cumulative et multidimensionnelle (De Lucas Barrusse, 2012; Armoogum, Cordazzo, Dejoux, Makdessi et Rebière, 2012), et à s'intéresser au processus qui conduit à la vulnérabilisation, mettant ainsi l'accent sur l'aspect temporel et les nombreuses transitions qui y conduisent (Bourdon, Cournoyer et Charbonneau, 2012 ; Châtel et Soulet, 2003 ; Clément et Bolduc, 2004 ; Delor et Hubert, 2000).

En filigrane, cette approche sociale de la vulnérabilité soulève la question du rapport à la norme de personnes qui présentent des parcours atypiques. Un regard extérieur tendrait à simplifier leur réalité, alors que les méthodologies qualitatives tentent au contraire de rendre compte avec le plus d'acuité possible de la complexité inhérente aux multiples formes de vulnérabilité ou de leurs conditions de fabrication. Ces méthodologies permettent ainsi de révéler les interconnexions du phénomène à l'étude et ses implications au sein des différentes sphères de vie des personnes. Incidemment, elles impliquent d'étudier les nombreux liens que tissent et entretiennent les acteurs sociaux, dont ceux avec le chercheur. Ce colloque qui se tiendra lors du Congrès de l'ACFAS 2018 porte sur ce dernier lien particulier. Il vise plus précisément à **réfléchir aux ajustements mutuels et influences réciproques entre les chercheurs et les populations en contexte de vulnérabilité économiques et sociales**. Il s'agit de comprendre comment ils s'affectent et s'influencent mutuellement. Partageant justement des préoccupations pour la singularité des contextes et des acteurs sociaux qu'ils appréhendent tous les deux selon des perspectives sociales critiques et non déficitaires, l'ARQ et le CÉRTA s'associent pour examiner les pratiques de recherche qualitative sous cet angle. Les personnes ou groupes de personnes qui souhaiteront contribuer à cette réflexion pourront le faire selon l'un ou l'autre de ces axes :

### **1) SUR LE PLAN DE LA DEFINITION DE L'OBJET DE PREOCCUPATION**

Brodiez-Dolino (2016) avance que les termes que l'on emploie pour définir les réalités sont des « analyseurs des temps », en ce sens qu'ils témoignent des évolutions sociétales. La notion de vulnérabilité n'échappe pas à cette règle. Les démarches qualitatives appellent justement à ancrer sa production dans des situations réelles, en contexte, ce qui suscite plusieurs questions. D'un côté, comment le chercheur définit, identifie et circonscrit la notion de vulnérabilité dans ses recherches (qui est en situation de vulnérabilité, qui ne l'est pas)? Comment identifie-t-il les conditions productrices de vulnérabilité ? Comment s'assure-t-il que la population visée remplit ces conditions de vulnérabilité ? D'un autre côté, si cette définition affecte forcément le choix et la sélection de la population, elle touche également les représentations de l'ensemble des acteurs sur cette même catégorisation. Comment les participants à la recherche appréhendent-ils cette catégorisation? Quelles sont leurs représentations de leurs situations? Que se passe-t-il quand ils ne se considèrent pas comme étant en situation de vulnérabilité?

## **2) SUR LE PLAN DES POSITIONS ET DES IDENTITES**

Les acteurs sociaux qui participent à la démarche d'enquête abordent la rencontre avec une représentation de l'identité de l'autre, de sa position et de son capital symbolique. La distance entre identité assignée et identité affirmée est donc d'autant plus importante quand les deux partis ont des appartenances et expériences différentes. Toutefois, les approches qualitatives sont susceptibles de faciliter un ajustement en cours de route (Morrisette et Desgagné, 2009), ce qui met en relief l'importance de cette réflexion. Sous cet angle particulier, il est intéressant de se demander comment se négocient les identités (appréhendées et assignées, Cooley, 1902). Quel miroir le chercheur et les personnes en situation de vulnérabilité économique et sociale se renvoient-ils respectivement? Quelle forme le processus de connaissance de l'autre prend-il? Comment se gère la distance sociale entretenue en contexte de vulnérabilité sociale? Comment l'empathie entre-t-elle en compte dans cette relation? Comment le chercheur et les personnes sollicitées par la recherche composent-ils avec les craintes et incertitudes de l'autre? avec les attentes respectives? les intérêts divergents?

## **3) SUR LE PLAN DE LA DISPONIBILITE AU TERRAIN D'ENQUETE**

Les conditions méthodologiques de la recherche qualitative sont façonnées par la singularité des contextes, des situations et des interactions (Morrisette, Demazière et Pepin, 2011) avec laquelle il est nécessaire de composer. Le chercheur doit donc s'adapter à ces multiples contingences, s'engager sur ton terrain sans s'y perdre (Soukup, 2012). Dès lors, quelles méthodes peuvent être privilégiées par le chercheur pour se rendre disponible au terrain? Comment peut-il appréhender les diverses expériences des personnes en situation de vulnérabilité économique et sociale? Jusqu'où le chercheur peut-il les impliquer (la recherche sur/avec ou pour les acteurs)? Et quels sont les enjeux liés à l'accès aux données et à leur manipulation? Au suivi? Et, par effet miroir, comment les personnes sollicitées se rendent-elles disponibles aux méthodes qui sont probablement très différentes de leurs réalités quotidiennes? Quelles sont les dynamiques qui s'instaurent entre les principaux concernés au cœur des méthodes d'enquête, comme l'entretien de groupe qui impliquent de se révéler à l'autre (Goffman, 1973), alors qu'il est potentiellement question de contextes de vulnérabilité?

## **4) SUR LE PLAN DES CONSIDERATIONS ETHIQUES**

Sachant qu'une personne en contexte de vulnérabilité est souvent appréhendée comme n'ayant pas le pouvoir de protéger ses propres intérêts (Hurst, Bodenmann, Wolff et Madrid, 2013), différentes questions de nature éthique sont soulevées, notamment quant à la prise en compte de cette vulnérabilité dans un protocole de recherche qualitative. Face aux multiples barrières – qu'elles soient linguistiques ou culturelles et qui entraînent des problèmes de sens –, comment le chercheur s'assure-t-il que les intérêts des personnes sollicitées sont respectés? Comment s'assure-t-il de leur consentement éclairé? Comment peut-il garantir que la recherche ne renforce pas des précarités sociales déjà existantes en créant de nouvelles fragilités auprès des collectivités investiguées? Du côté des

participants, quels éléments de leur réalité peuvent entrer en conflit avec les exigences des formulaires d'éthique? Comment appréhendent-ils l'éthique et comment vivent-ils cette différence de culture avec le milieu académique, cet effet d'« étrangeté culturelle » (Douville, 2002)? Comment le fait de fréquenter le chercheur, d'être initiés à ses méthodes, les affectent-ils? À cela s'ajoute qu'on peut également interroger le rôle central des organismes de gestion des formulaires d'éthique. Comment influencent-ils la construction des relations entre les chercheurs et les acteurs sur le terrain? Quel est leur impact sur les différentes étapes de la démarche de recherche auprès des personnes en contexte de vulnérabilité économique et sociale?

## 5) SUR LE PLAN DES RETOMBÉES SOCIOPOLITIQUES

Les contributions potentielles de la recherche qualitative à l'émancipation des populations en contexte de vulnérabilité sont multiples (Desmet et Guillemette, 2010). Il convient cependant de s'interroger sur les implications sociales et politiques qui peuvent émerger en cours de recherche et avec la diffusion des résultats. Du côté du chercheur tout d'abord, quelle est sa responsabilité sociale? Quels sont les défis et les enjeux auxquels il fait face lorsque vient le temps de publier ses travaux et ses expériences? Comment estime-t-il l'impact qu'elle peut avoir sur la population en général? Sur les participants? Quelle pertinence politique attribue-t-il à sa recherche? Quant aux participants, comment perçoivent-ils ces enjeux politiques et sociaux? Se sentent-ils concernés? Quelle importance accorde-t-il à la prise de conscience collective de leur réalité? Enfin, on peut également être amené à se poser des questions sur l'écosystème de la recherche: quel est l'impact que la recherche peut avoir sur le chercheur lui-même dans sa propre communauté scientifique? Celui qui travaille avec les populations en contexte de vulnérabilité sociale n'est-il pas lui-même marginalisé dans le milieu de la recherche? Dans sa propre communauté scientifique?

Les réflexions dégagées à partir de ces cinq axes mettront en lumière les éléments méthodologiques de convergence et divergence par delà la pluralité des contextes étudiés. Ce rapprochement devrait nourrir la réflexion sur les enjeux et défis auxquels la recherche qualitative fait face auprès des populations en contexte de vulnérabilité. Les contributions attendues devront tirer partie de recherches empiriques pour nourrir la réflexion sur la recherche auprès des populations dites vulnérables. Elles devront démontrer une réflexivité méthodologique qui permet d'éviter un propos trop lisse, soulevant plutôt les difficultés, les risques, les écueils et ou les limites de la recherche, voire les faux-pas commis. Elles se centreront sur les ajustements successifs et les influences réciproques entre le chercheur et les populations vulnérables.

Le colloque aura lieu à l'Université du Québec à Chicoutimi les 7 et 8 mai 2018. Les propositions de communications devront parvenir au comité organisateur du colloque en utilisant le formulaire de soumission de l'ARQ (<http://www.recherche-qualitative.qc.ca/colloques/colloque-de-l-acfas/>) **au plus tard le 9 février 2018**. La réponse du comité scientifique aux propositions soumises sera transmise aux auteurs au plus tard le 28 février 2018.

## **Responsables :**

Marjorie Vidal, postdoctorante au CÉRTA, Université de Sherbrooke – Administratrice de l'ARQ

[marjorie.vidal@usherbrooke.ca](mailto:marjorie.vidal@usherbrooke.ca)

Sylvain Bourdon, professeur titulaire, Université de Sherbrooke – Directeur du CÉRTA

[sylvain.bourdon@usherbrooke.ca](mailto:sylvain.bourdon@usherbrooke.ca)

Joëlle Morrissette, professeure agrégée, Université de Montréal – Présidente de l'ARQ

[joelle.morrissette@umontreal.ca](mailto:joelle.morrissette@umontreal.ca)

## Références

- Armoogum, J., Cordazzo, P., Dejoux, V., Makdessi, Y. et Rebière, N. (2012). Une nouvelle collection « Populations vulnérables ». Revue *Populations Vulnérables*, Éditorial. Repéré à : [https://www.univ-paris1.fr/fileadmin/IDUP/revue\\_PopVul/Numero\\_1/1\\_editorial.pdf](https://www.univ-paris1.fr/fileadmin/IDUP/revue_PopVul/Numero_1/1_editorial.pdf)
- Becker, H.S. (2014). Réflexions sur le travail de terrain et ses problèmes. *Recherches qualitatives*, 33(1), 1-9. Repéré à : [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition\\_reguliere/numero33%281%29/rq-33-1-numero-complet%281%29.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero33%281%29/rq-33-1-numero-complet%281%29.pdf)
- Bourdon, S., Cournoyer, L. et Charbonneau, J. (2012). Le soutien de l'environnement social lors du passage au postsecondaire. Dans P. Curchod, P.-A. Doudin et L. Lafortune (dir.), *Les transitions à l'école* (p. 101-121). Montréal, Presses de l'Université du Québec.
- Brodiez-Dolino, A. (2016). Le concept de vulnérabilité, *La Vie des idées*. Repéré à : <http://www.laviedesidees.fr/Le-concept-de-vulnerabilite.html>
- Castel, R. (1995). *Les métamorphoses de la question sociale*. Gallimard, Paris.
- Châtel, V., & Soulet, M.-H. (Éds). (2003). *Agir en situation de vulnérabilité*. Saint-Nicolas (Qc): Presses de l'Université Laval.
- Clément, M., & Bolduc, N. (2004). Regards croisés sur la vulnérabilité : le politique, le scientifique et l'identitaire. Dans F. Saillant, M. Clément, & C. Gaucher (Éds), *Identités, vulnérabilités, communautés* (pp. 61-82). Québec : Éditions Nota bene.
- Delor, F., & Hubert, M. (2000). Revisiting the concept of vulnerability. *Social Science & Medecine*, 50(11), 1557-1570. Cooley, C.H. (1902). *Human Nature and the Social Order*. New York, Charles Scribner's sons.
- Desmet, H. et Guillemette, F. (2010). Les multiples facettes de l'engagement du chercheur qualitatif. *Recherches qualitatives*, 29(2), 1-6. Repéré à : [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition\\_reguliere/numero29\(2\)/RQ\\_29\(2\)\\_Intro.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero29(2)/RQ_29(2)_Intro.pdf)
- Douville, O. (2002). Qu'entend l'élève à l'école de ses appartenances et de ses indéterminations ? *Ville-École-Intégration Enjeux*, 6, 136-145.
- De Lucas Barrusse, V. (2012, octobre). *Des vulnérabilités aux populations vulnérables : questions de définition*. Seizième colloque national de démographie : « Les

populations vulnérables/ *Vulnerable populations* ». Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, France.

Goffman, E. (1973). *La Mise en scène de la vie quotidienne*. Paris, Éditions de Minuit, collection « le Sens Commun ».

Hurst, S., Bodenmann, P., Wolff, H. et Madrid, C. (2013). Protéger les personnes vulnérables: une exigence éthique à clarifier. *Revue médicale suisse*, 386, 1054-1057. Repéré à : <https://www.revmed.ch/RMS/2013/RMS-386/Proteger-les-personnes-vulnérables-une-exigence-ethique-a-clarifier>

Morrisette, J., Demazière, D. et Pépin, M. (2014). Vigilance ethnographique et réflexivité méthodologique. *Recherches qualitatives*, 33(3). Repéré à : [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition\\_reguliere/numero33%281%29/rq-33-1-numero-complet%281%29.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero33%281%29/rq-33-1-numero-complet%281%29.pdf)

Morrisette, J. et Desgagné, S. (2009). Le jeu des positions de savoir en recherche collaborative: une analyse des points de vue négociés d'un groupe d'enseignantes au primaire. *Recherches qualitatives*, 28(2), 118-144. Repéré à : [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition\\_reguliere/numero28%282%29/morrisette%2828%292.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero28%282%29/morrisette%2828%292.pdf)

Soukup, C. (2012). The postmodern ethnographic flaneur and the study of hyper-mediated everyday life. *Journal of Contemporary Ethnography*, 42(2), 226-254.

Thomas, H. (2008). Vulnérabilité, fragilité, précarité, résilience, etc. *Recueil Alexandries, Collections Esquisses*, 13, 13-27. Repéré à : <http://www.reseau-terra.eu/article697.html>